

LE MARAIS NEWS

Journal étudiant de l'Université UCLouvain Saint-Louis Bruxelles



Sommaire

.....

Édito	3
Consommation locale : Locavorisme	4
Un zoom sur la culture japonaise: que savons-nous des arts martiaux ? Un article qui vous en apprendra beaucoup sur le karaté, le judo et l'aïkido	6
Mais où est donc partie la Neuvaine ? Un moment de nostalgie pour les tigres, un moment de découverte pour les chatons	8
Etre étudiant.e.s en temps de covid : quelques résultats issus de l'enquête réalisée fin janvier 2021 Les résultats de l'étude «lutter contre l'échec», explications	11
Élections étudiantes Toi aussi, tu peux te présenter !	14
Saint-Louis 4 Women's Rights ! Les cercles et le CAU se sont mobilisés pour soutenir l'égalité des genres	16
Pourquoi la Dame est-elle plus puissante que le Roi aux échecs Une analyse et explication du jeu qui en intéressera plus d'un.e	20
Vincent & Nancy, ceci est pour vous Vous nous manquerez !	21
10 dessins animés qui ont marqué notre enfance. De Foot 2 rue à Scooby Doo, tout est décortiqué	24
Les Jeunes Socialistes de Saint-Louis Interview du président	26
Bienvenue au cercle de musique Qu'est-ce ? Comment le rejoindre ?	27
#BadTRipSousCanicule Un livre rédigé par un alumni !	28
Astro Time Les poissons de Claire	30

Les poètes et les fêtards de la chanson française

Deux playlist pour le prix d'une

31

Saint Got Talent

Une interview de Lucie Guilmot

32

L'édito de la rédac

.....

Chères Lectrices, Chers Lecteurs,

Vous n'êtes probablement pas sans savoir que le marronnier le plus important du mois de mars (autre que l'anniversaire de ma co-rédactrice en chef, Claire) est la journée internationale de la lutte pour les droits des femmes.

La Marais News ayant pour rédactrices en chef deux femmes, dont le penchant féministe est ce qu'on pourrait qualifier de très prononcé, nous ne pouvions nous permettre de passer à côté. C'est pourquoi, nous avons décidé que notre dossier du mois serait consacré entièrement à cette journée. Nous avons donc couvert pour vous l'opération « Saint-Louis 4 women's rights » organisée par la commission politique et citoyenneté du CAU ainsi que les différents cercles et kot-à-projets de notre université. Cette semaine dédiée à la lutte pour l'égalité des sexes est importante en termes de sensibilisation à cette cause en particulier car le combat n'est pas encore gagné.

Mis-à-part cette semaine importante, nous vous avons préparé plein de belles choses que vous découvrirez après cet édito.

En espérant que cela vous plaira,

Prenez soin de vous,

Votre dévouée co-rédactrice en chef,

Léa Druck

Consommer local : c'est possible !

En début d'année je te parlais de tri des déchets, aujourd'hui je vais te parler de consommation locale. Ce nouveau mode de consommation rassemble de plus en plus de monde. Mais en quoi consiste la consommation locale exactement ? Est-ce vraiment utile ou est-ce simplement un effet de mode ? Comment pouvons-nous consommer de manière responsable en étant étudiant ? Explications.

Le locavorisme : un effet de mode ?

La définition du locavore que nous donne le Petit Larousse Illustré décrit « une personne qui décide de ne consommer que des fruits et légumes locaux et de saison pour contribuer au développement durable ». Ce qu'on entend par local, c'est le fait que le produit consommé soit produit dans un rayon de 100 à 250 kilomètres maximum. Certains locavores font des exceptions pour le café, le thé, les épices, etc., on les appelle les « Marco Polo ». Est-ce que le locavorisme est une nouvelle tendance ? Oui et non. Certes, les enjeux environnementaux d'aujourd'hui ont bel et bien favorisé le développement du mouvement, mais cela ne date pas d'hier. Les mouvements écologistes que l'on connaît aujourd'hui sont apparus dans les années 60-70, portés par les voix des hippies et punks principalement.

Se lancer ce n'est pas compliqué

L'idéal serait d'aller chercher son lait et ses patates chez le fermier du coin à vélo, d'acheter sa viande chez le boucher (sans oublier d'apporter son Tupperware en verre), de prendre le pain chez le boulanger et d'acheter le reste dans un magasin de produits locaux. Mais pour des étudiants comme nous ce n'est pas toujours facile, surtout en termes de budget et de temps. Voici donc quelques conseils pour faciliter ton entrée dans le monde des locavores.

Un nouveau mode de consommation alimentaire

D'un point de vue alimentaire, ce n'est effectivement pas très compliqué de trouver du local. Étant un sujet un peu à la mode, les informations sont facilement accessibles sur le net. En fouinant un peu, on remarque qu'il existe plein d'applications et de sites web qui recensent les magasins près de chez toi qui proposent du local.

Pour les sites web, le site « bioguide.be » regroupe les producteurs locaux autour de toi que ce soit des magasins, des marchés ou des producteurs directement. Toutes les



informations pratiques sont sur ce site. Il te propose également des adresses où tu peux faire des paniers. L'idée c'est que tu négocies le prix d'un abonnement à des paniers frais. Et toutes les semaines ou les deux semaines tu peux aller chercher ton panier chez le producteur ou dans le magasin avec lequel tu as passé ton deal.

Le deuxième site que je te conseille est le site « vivreici.be » qui te propose une carte interactive pour trouver les magasins près de chez toi qui proposent du local. Il y a beaucoup moins d'informations sur ce site que sur le précédent mais c'est toujours intéressant quand on veut rapidement trouver les magasins autour de soi.

Dans le style application de téléphone, l'ultime appli qu'il te faut est « mangez local », dans le même style que les sites, elle utilise ta localisation (toujours après autorisation) pour trouver les magasins autour de toi, ainsi que leurs horaires d'ouverture. Très pratique si l'idée te vient de devenir locavore dans le métro, tu n'as qu'à ouvrir l'appli et trouver le magasin le plus proche ! L'appli « too good to go » est également un moyen pas cher de consommer les restes des restaurants près de chez toi !

Pourquoi pas simplement le supermarché ?

Avant que l'on me dise que ce que je propose sont des alternatives qui restent chères, je vais vous parler d'une autre idée qui fonctionne tout autant que les petits magasins du coin de la rue. Cette solution s'appelle « les supermarchés ». Alors oui, les vrais locavores me taperont peut-être sur les doigts. Mais en regardant un peu de plus près, j'ai remarqué que les supermarchés semblaient de plus en plus suivre le mouvement locavoriste, en passant des accords avec des producteurs locaux. Je pense par exemple aux fruits (comme les pommes), légumes, certaines viandes, etc.

Si vous allez dans un supermarché et recherchez des produits locaux, vous devez regarder la provenance du produit sur son étiquette.

Pour les fruits et légumes, c'est tout simplement inscrit sur l'étiquette ou dans le rayon. Pour ce qui est de la viande et du poisson, ils sont également obligés d'inscrire l'origine du produit sur l'étiquette.

Par contre, pour ce qui est des produits transformés, c'est beaucoup plus compliqué de savoir parce que le produit peut avoir été terminé en Belgique, mais avoir été fait avec des ingrédients qui viennent de partout dans le monde. Avec un peu de chance, la provenance est inscrite sur l'étiquette mais si ce n'est pas le cas, je te conseille d'essayer de voir si le produit comporte la mention UE ou non UE, c'est déjà ça de gagné.

Et le reste alors ?

Pour ce qui est de la consommation non alimentaire locale, il y a aussi plein de choses à faire ! Pour les plus gros portefeuilles, le site « lesupermarket.be » propose des vêtements, accessoires et cosmétiques (pour femmes, hommes et enfants) locaux.

Et dans le genre initiative belge, il y a aussi le site « leseshopsbelges.be » qui s'est développé pendant le

confinement et qui rassemble plus de 400 commerces belges. Du bien-être à la mode, des loisirs à la mobilité, et de l'alimentation à l'art, tu trouveras tout ce que tu cherches sur ce site ! Attention, il faut toujours un peu regarder si le commerce en question te propose bien des produits locaux, mais il y a moyen de mettre des filtres de recherche pour trouver les produits artisanaux et locaux.

Les avantages et inconvénients

Les avantages à la consommation locale sont multiples, non seulement pour le consommateur mais aussi pour l'économie locale, le producteur et l'environnement. Acheter local permet de connaître plus ou moins exactement les conditions de production du produit. Cela veut dire consommer des produits de saisons et donc frais, qui ont donc moins de chance d'avoir été traités au préalable par des procédés industriels de conservation. Enfin, cela implique une réduction de l'empreinte écologique du produit qui aura moins sollicité de transport. À cela s'ajoute quelques inconvénients. Le fait de manger local peut rapidement devenir monotone. Pour donner un exemple, il est presque impossible de trouver des produits exotiques ou simplement des tomates en hiver. Acheter local c'est aussi parfois faire face à des ruptures de stock car la demande des consommateurs, si trop importante, ne peut pas toujours être assouvie par les petits producteurs.

J'espère qu'après avoir lu cet article tu auras l'impression que la consommation locale est plus accessible que ce qu'il n'y paraît. Que celui-ci soit le signe que tu attendais pour t'y mettre.

Alors à ton sac en toile et tes pieds, il est temps de devenir locavore ! Parce que bon, c'est bien beau de marcher pour le climat, encore faut-il sauter le pas... !

LÉA DRUCK



Un zoom sur la culture japonaise: que savons-nous des arts martiaux ?

Le mot *sakura*, ça vous parle ? Non, je ne vous parle pas du personnage plus qu'inutile dans le célèbre manga *Naruto* même si en effet, la couleur de ses cheveux a été inspiré par les *sakura*. Alors ? Toujours pas ? Au Japon, on appelle *sakura zensen*, l'avancée du front de floraison des cerisiers et le mois de mars marque le début de cette progression. Actuellement, il est possible de suivre ce chemin de fleurs roses en partant du sud, près des îles d'Okinawa jusqu'au nord du Japon. Je peux vous dire que ça vaut le détour, le paysage est époustouflant ! Il y a tellement de choses à dire sur cette culture qui diffère grandement de notre culture occidentale. Pour que cela parle à tout le monde, j'ai décidé d'aborder dans cette édition les arts martiaux japonais. Qui n'a jamais entendu parler des arts martiaux japonais tels que le karaté, le judo ou même l'aïkido ?



Le karaté est un sport dédié à l'auto-défense. Il tient son origine de l'île d'Okinawa mais ça vous le saviez sans doute déjà si vous avez suivi les aventures de Daniel-san dans *Karaté Kid*. En effet, le personnage fictif du *sensei* (maître) Miyagi est originaire d'Okinawa. Ce que vous ne saviez sans doute pas c'est qu'en réalité l'acteur qui incarnait ce rôle, Pat Morita, ne pratiquait pas du tout les arts martiaux. Il travaillait autrefois comme technicien dans l'aéronautique.

Malgré ses origines japonaises, lors de son apparition il y a 600 ans, le karaté a tout de même été inspiré par les arts martiaux chinois. Il y a plusieurs grades et deux catégories différentes. On a la catégorie inférieure ou les grades sont appelés *Kyu* et assignés en chiffres décroissants. Une fois au 1er *Kyu*, on a le droit de passer un examen pour

le grade supérieur. Cette fois-ci, les grades sont appelés *Dan* et sont assignés en chiffres croissants. On a donc 1er *Dan*, 2ème *Dan*, 3ème *Dan*, etc. Plus communément, les grades inférieurs sont aussi délimités en ceintures de couleurs tandis que les grades supérieurs font l'objet d'une seule ceinture, la noire.

« Malgré ses origines japonaises, lors de son apparition il y a 600 ans, le karaté a tout de même été inspiré par les arts martiaux chinois »



Bon, assez parlé du karaté ! Parmi les principaux arts martiaux japonais, on retrouve aussi le Judo, signifiant la voie de la souplesse. Cet art martial a été inspiré du Jiu-jitsu. Il se pratique principalement au sol. Je pense qu'il serait inutile de présenter le décuple champion du monde dans cette discipline, Teddy Riner. Le judo a été créé par Jigoro Kano en 1882. Il définit son art par deux maximes : « Seiryoku Zenyo », le bon usage de l'énergie et « Jita Kyoei », l'entraide et la prospérité mutuelles. Tout comme le karaté, on a inventé le système des ceintures de couleurs pour établir les grades. On a donc dans l'ordre les ceintures: blanche, jaune, orange, verte bleue et marron pour les grades inférieurs. On a ensuite les ceintures noire (1er au 5ème Dan), rouge et blanche (du 6ème au 8ème Dan), et rouge (pour les 9ème et 10ème Dan).

« Les techniques d'aïkido puisent leur force dans l'agressivité de l'adversaire. Elles consistent à canaliser la force de l'adversaire pour ensuite la retourner contre lui »

Il serait trop long de parler de tous les arts martiaux japonais, c'est pourquoi pour terminer, j'ai décidé de vous parler de l'aïkido. Ce mot vous dit peut-être quelque chose. Cet art martial est beaucoup plus récent que les deux précédents. Il a été fondé par le sensei Morihei Ueshiba et officiellement reconnu par le gouvernement japonais en 1940. Il s'agit également d'une discipline d'auto-défense mais néanmoins très différente du karaté. En effet, les techniques d'aïkido puisent leurs forces dans l'agressivité de l'adversaire. Elles consistent à canaliser la force de l'adversaire pour ensuite la retourner contre lui. Le terme aïkido est composé de trois kanjis. *Aï* dérive du verbe *Au* signifiant « harmonie ». *Ki* veut dire « énergie » et *Do* signifie « voie ».

On termine par un proverbe issu des arts martiaux japonais que l'on ferait mieux de garder à l'esprit en ces temps plus que difficiles : « Si tu te crois battu, tu le seras. Si tu n'oses rien, tu n'obtiendras rien. Si tu veux gagner, mais que tu t'en crois incapable, sois assuré que tu n'y arriveras pas. Si tu crois que tu vas perdre, tu as déjà perdu ».

YASSINE NABIL

Mais où est partie la Neuvaine ?!

Cher Lecteur, Chère Lectrice,

*un article également publié dans l'Etang-Change, Journal du Cercle Saint-Louis, si vous l'avez déjà lu, passez votre chemin !

Je t'écris ces quelques mots avec une plume pleine de nostalgie oscillant entre tristesse et rage de vaincre. Nous avançons dans cette année académique et les journées se suivent et se ressemblent. Nous sommes chez nous et nous attendons nos heures de cours assis sur notre chaise dans notre bureau et on ne va pas se leurrer ça ne soulage pas nos âmes en peine. Beaucoup d'étudiants en ce moment se rappellent moult souvenirs parfumés au houblon et à la joie de vivre.

Car oui, le mois de février est passé, un mois important, un mois où les étudiants des diverses facultés de L'Université de Saint-Louis se retrouvent. Mais où ? Dans le Clubhouse. Mais pour quoi faire ? Mais pour la Neuvaine de la bière pardi! On m'a contacté pour vous en narrer les récits aussi épiques que flous pour certains tant tout cela nous paraît bien loin... La Neuvaine de la bière un événement dont s'occupe l'Ordre Académique des Moines Pervers de Saint-Louis. Pour les plus aguerris d'entre vous vous savez à quoi vous pouvez les reconnaître mais pour les nouveaux un petit descriptif s'impose. Vous pouvez reconnaître les moines pervers de Saint Louis à deux attributs (trois pour les plus observateurs d'entre vous), Ils portent une calotte, couvre-chef étudiantin des facultés catholiques et portent une corde rouge autour de l'épaule en bandoulière. Toujours prompt à prendre un verre et faire des rencontres, les moines pervers sont ceux qui sont derrière cet événement que tant d'entre vous chérissent, la Neuvaine de la bière!

Organiser ces neuf jours de folie ne sont pas une mince affaire. Elle se prépare bien à l'avance pour que rien ne soit laissé au hasard, même si nous savons que nous ne sommes jamais à l'abri d'un imprévu.

Durant neuf jours des centaines d'étudiants passent au Clubhouse pour déguster une des nombreuses bières que nous comptons sur notre carte. Cela va de l'IPA à la fruitée, de la bière spéciale au fût bien fraîche au magnum de saint Saint-Feuillien pour les plus gourmands! Simple pils est un terme à proscrire durant ces neuf jours car c'est simple nous n'en servons pas! La carte est bien assez grande pour ravir tous les palets et puis surtout c'est l'occasion de découvrir de nouvelles bières ou bien de revisiter des classiques le tout à un prix plus qu'abordable. nous veillons à ce que le prix de nos cervoises modernes convienne à toutes les bourses!

Mais ce n'est pas que ça. Nous mettons toujours des bières à l'honneur où nous pratiquons des offres en fonctions de nos stocks et puis que serait la neuvaine de la bière des moines pervers de Saint-Louis sans ses nocturnes! Sur les neufs jours où nous tenons le bar, deux se prolongent en nocturne. C'est l'occasion de faire la fête comme il se doit car à ce moment-là nous ne fermons pas avant trois heures du matin. De là nous passons dans la nouvelle salle prévue à cette effet, l'agora ! Les coeurs battent à 90 BPM et la bière coule à flot,

Il y a aussi des journées qui sont incontournables comme le jour des fruitées ou Kasteel et Pêche mel Bush sont de bon aloi ou encore le jour des trappistes et bières d'abbaye qui attire toujours les fin connaisseurs toujours prêts à déguster une bonne bière issue de ce plat pays qui est le nôtre! Nous sommes conscients de ce que représente la neuvaine de la bière. C'est un moment où des liens se tissent, de nouvelles rencontres se font d'ailleurs pour ça il n'y a qu'à voir les publications de la page Saint-Louis confession pour en voir un extrait. Mais c'est surtout un moment où camaraderie prend le dessus. Peu importe que vous soyez de tel ou tel faculté, que vous soyez un ami d'un ami qui a été convié. Tout ce qui compte c'est passer un bon moment, prendre du plaisir et faire le plein de souvenirs et de bonnes expériences tout simplement.

La Neuvaine de la bière tout comme les autres activités proposées par les autres cercles de l'université contribue à la vie estudiantine de notre institution et c'est pour nous un honneur de nous compter parmi les activités favorites des étudiants. La Neuvaine c'est NOUS, du moins servant au bar à l'étudiant de première année en route pour de nouvelles découvertes... Nous avons eu des mots de soutien nous demandant si nous allions quand même faire la neuvaine ou bien que celle-ci vous manque et pour cela nous vous remercions chaleureusement. Cela nous donne qu'une seule envie c'est vous retrouver au plus vite pour qu'on puisse fêter la bière que nous chérissons tant et balancer aux oubliettes ce virus qui nous aura donné assez de sueur froide.

Vous avez eu une dure journée ? Venez vous détendre à la neuvaine. Votre cours de droit romain vous stresse? Une spéciale vous attend au Clubhouse. Vous voulez faire des rencontres, vous amuser un bon coup et le tout à un prix raisonnable ? La Neuvaine de la bière est faite pour vous!

La Neuvaine est aussi bien plus que juste l'occasion de s'en jeter une derrière la cravate. Il est très fréquent aussi que d'anciens étudiants viennent, non seulement pour passer un bon moment mais aussi pour se retrouver et se remémorer ce bel âge beaucoup moins sage où on scandait « pourquoi Bachus n'est-il pas député?! ». C'est aussi ça la neuvaine c'est se retrouver que ce soit entre jeunes et anciens étudiants.

Ces neuf jours de festivité représentent beaucoup pour nous mais aussi et surtout pour vous. Nous espérons très sincèrement que l'année prochaine nous vous retrouverons avec toujours autant d'ardeur et parés pour de nouvelles aventures.

La guindaille est aux Moines Pervers ce que la bière est à la pression!

Ut Semper Vivat Crescat et Floreat Sancti Ludovici Monachorum Perversorum Ordo

NICOLAS L.
PÈRE PRIEUR
POUR LE COMITÉ XLI

En voici quelques images...



Une journée de Neuvaine classique



La Neuvaine à ses débuts



Qui dit Neuvaine dit jeu du clou



La folie d'une nocturne



Etre étudiant·e en temps de covid : quelques résultats issus de l'enquête réalisée fin janvier 2021

A quelques jours de la date anniversaire du premier confinement et du premier basculement vers l'enseignement distanciel, nous souhaitons ici nous faire l'écho de quelques constats issus d'une enquête menée fin janvier 2021 et dont les résultats sont présentés plus longuement dans un rapport qui paraîtra très prochainement.

Cette enquête visant à mieux saisir les expériences que ceux-celles-ci font de leur cursus universitaire en temps de Covid s'inscrit dans le cadre plus large du projet « Lutter contre l'échec, repenser la relation pédagogique ». Ce projet de recherche financé par l'USL-B a pour ambition de suivre durant trois années, par le biais d'enquêtes quantitatives et qualitatives, la cohorte d'étudiant·e-s qui se sont inscrit·e-s en 1ère année de bachelier à l'USL-B pour la première fois au début de l'année académique 2019-2020.

Dans un premier temps, ce projet a pour objectif de mieux comprendre qui sont les étudiant·e-s qui s'y inscrivent, de cerner leurs représentations et leur trajectoire pour aboutir, dans un second temps, à la mise sur pied de dispositifs concrets pour lutter contre l'échec et améliorer la relation pédagogique.

Lors de la dernière enquête réalisée au terme de la session de janvier 2021, 590 étudiant·e-s sur 984 ont dûment complété le questionnaire, ce qui représente un taux de participation de 60%. Afin de mieux rendre compte de la réalité des étudiant·e-s depuis la mi-mars 2020,

les données collectées fin janvier 2021 ont également été mises en perspectives avec celles qui avaient pu être recueillies lors d'une vague d'enquête menée fin juin 2020 et à laquelle 92% des enquêté·e-s avaient également participé.


L'état d'esprit des étudiant·e-s à l'issue de la session de janvier

Le premier constat qui ressort de l'enquête réalisée à l'issue de la session de janvier 2021 a trait au sentiment de découragement et de démotivation qui est partagé par près de 6 étudiant·e-s sur 10. Plus alarmant encore, 3 étudiant·e-s sur 10 ont déclaré être en situation de décrochage par rapport à leur cursus au terme de ce premier quadrimestre et il est interpellant de constater que ce sentiment est plus largement répandu auprès des étudiant·e-s demeurant inscrit·e-s en BLOC 1.


Un « sentiment de découragement et de démotivation qui est partagé par près de 6 étudiant·e-s sur 10 »

La déprise à l'égard des études et le sentiment de découragement sont en partie liés en témoigne le fait que parmi les étudiant·e-s qui expriment leur découragement et leur démotivation, la proportion de celles et ceux estimant être dans une situation de décrochage atteint près d'un·e étudiant·e sur deux. Cet état d'esprit des répondant·e-s à mi-parcours de leur année tranche avec

SUIVRE UN ENSEIGNEMENT EN LIGNE : DANS QUELLES CONDITIONS MATÉRIELLES?

 **71%** ont estimé que leur environnement était favorable et propice au suivi de leurs études

VS 16% qui ont évalué négativement leur environnement de travail 

 **89%** ont considéré leur équipement technologique et numérique comme adéquat

VS 4,4% ont affirmé que leur matériel informatique et/ou leur connexion internet étaient inadéquats

l'enthousiasme affiché lors de la rentrée académique.


En effet, environ 8 étudiant·e-s sur 10 s'estimaient motivé·e-s à la mi-septembre et s'enthousiasmaient à l'idée de reprendre le rythme des cours.


Les conditions matérielles pour suivre un cursus à distance


Si l'environnement de travail a semblé favorable pour une large part des enquêté·e-s (plus de 7 sur 10), il faut attirer l'attention sur la situation des 16% de sondé·e-s pour lesquels cet environnement était considéré comme inadéquat et peu propice au suivi de leur cursus. En comparaison avec la situation évaluée lors du premier confinement, une amélioration de la qualité du lieu de travail et d'étude est globalement observée puisque le pourcentage d'étudiant·e-s évaluant positivement leur environnement est passé de 60% au printemps 2020 à 71% en automne.


Le même constat général peut être tiré à propos de l'évaluation subjective de l'équipement technologique et numérique. Pour près de 9 participant-e-s sur 10, cet équipement était adéquat tandis que pour 4,4% d'entre eux-elles cet équipement n'était pas approprié. Pointons par ailleurs que ces deux types d'inégalités afférentes aux conditions d'existence se superposent bien souvent. En effet, parmi les répondant-e-s estimant que leur lieu d'étude et de travail n'était pas approprié, 23% évaluaient dans le même temps que leur équipement technologique et numérique n'était pas adéquat, ce qui, proportionnellement, est près de six fois plus élevé que la moyenne.

LES RAISONS AYANT MIS À MAL LA CAPACITÉ DE MENER À BIEN SON CURSUS UNIVERSITAIRE

 **85%** ont rencontré des difficultés psychologiques
ET 47% ont admis les avoir lourdement éprouvées

23% ont dû prendre part de façon importante à des tâches domestiques 

 **9%** ont été fortement contraint-e-s par une mise au repos suite à une maladie

7% ont dû beaucoup s'occuper de frère(s) / soeur(s) et/ou d'enfant(s) 

Le temps disponible pour suivre un cursus à distance

Bien qu'une majorité d'étudiant-e-s (environ 6 sur 10) partageait le sentiment subjectif d'avoir beaucoup de temps à consacrer à leurs études, une série de facteurs ont, pour certain-e-s, fortement mis à mal leur capacité de mener à bien leur cursus universitaire à distance. De façon assez massive, les données montrent que plus de 8 enquêté-e-s sur 10 ont rencontré des difficultés d'ordre psychologique entre fin octobre et mi-décembre et près de la moitié

des répondant-e-s ont même estimé que le suivi de leur cursus avait été lourdement entravé par ces difficultés.


La mise en perspective de ces chiffres avec ceux collectés lors du premier confinement indique une légère progression de ces difficultés qui concernaient globalement 79% des étudiant-e-s au printemps 2020 contre 85% à l'automne. Les autres facteurs de limitation ayant entravé de façon significative la poursuite de leur cursus ont trait à la participation à des tâches domestiques (23%), la mise au repos suite à une maladie (9%) ou encore la nécessité de s'occuper de frère(s), sœur(s) et/ou d'enfant(s) (7%).


Les difficultés liées au métier d'étudiant-e à distance


Lors de la vague d'enquête réalisée en juin 2020, les trois difficultés les plus fréquemment évoquées par les répondant-e-s concernaient la lourdeur de la charge de travail, les difficultés liées au maintien de leur concentration ainsi qu'à leur mise au travail. Ces différentes contraintes pesaient à l'époque sur environ 7 étudiant-e-s sur 10. Les données recueillies en janvier 2021 révèlent que ces difficultés persistent dans le temps et ce, dans des proportions remarquablement constantes.

À côté de ces principales difficultés, la comparaison des données permet néanmoins de pointer une amélioration de certains indicateurs. En effet, au sujet de leur deuxième expérience de l'enseignement à distance, les étudiant-e-s sont

LES PRINCIPALES DIFFICULTÉS QUI PERSISTENT

 **73%** ont évalué leur charge de travail comme étant lourde


72% ont admis s'être laissé-e-s trop souvent distraire et déconcentrer 


 **70%** ont éprouvé des difficultés à se mettre au travail


moins nombreux-ses à se dire désorganisé-e-s (40% contre 48% en juin 2020), ils-elles se sont montré-e-s moins réticent-e-s à l'égard du travail autonome (32% contre 46% en juin 2020) et enfin ils-elles semblent avoir pu capitaliser davantage sur leurs méthodes de travail et s'être senti-e-s plus productif-ve-s dans le suivi de leurs cours.


Ces dernières tendances tranchent cependant avec le vécu subjectif des étudiant-e-s puisqu'ils-elles sont 63% à estimer que cette seconde expérience de l'enseignement distanciel a été plus difficile et éprouvante que la première alors que seulement 21% ont estimé au contraire qu'elle a été plus facile à traverser. Ce constat est certainement lié à l'aggravation du sentiment d'isolement des étudiant-e-s qui a concerné 64% des enquêté-e-s à la fin de l'année 2020 contre 51% six mois plus tôt.

LES DIFFICULTÉS QUI SONT EN (LÉGER) RECU

 **41%** ont estimé être désorganisé-e-s

38% ont déclaré ne pas apprécier travailler de façon autonome 

 **43%** ont dû revoir leurs méthodes de travail et d'étude

39% se sont considéré-e-s comme peu ou pas productif-ve-s 

 **45%** ont mentionné avoir mieux compris comment ils-elles fonctionnent

Des inquiétudes très présentes et croissantes pour la plupart

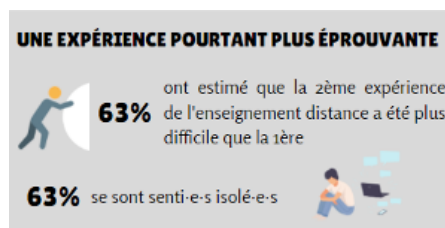
Un des constats saillants de cette dernière enquête réside dans l'observation de sentiments d'inquiétude et de stress très largement répandus parmi les étudiant-e-s et puisant leur source dans de multiples sources.

Plus alarmant encore, l'observation et la comparaison des réponses collectées auprès des enquêté-e-s ayant également participé à l'enquête de juin 2020 attestent de la progression parfois très marquée de certaines de ces inquiétudes et de la persistance d'autres indicateurs. Ainsi, 8 étudiant-e-s sur 10 se sont déclaré-e-s inquiet-ète-s ou stressé-e-s lorsqu'ils-elles pensent à l'état du monde et à l'avenir alors qu'ils-elles étaient moins de 6 sur 10 (57%) en juin 2020. La même tendance peut être observée concernant les conséquences économiques et sociales de la crise sanitaire qui préoccupaient un peu plus de la moitié des enquêté-e-s (56%) à l'orée de l'été contre un peu plus de trois quarts (77%) de ceux-celles-ci fin janvier 2021.

Le stress et l'angoisse engendrés par un sentiment d'isolement éprouvé à titre personnel ou par la crainte de voir ses proches en souffrir, apparaissent également plus fréquemment puisque cela concernait 57% des étudiant-e-s en juin 2020 contre 74% quelques mois plus tard. Appuyant un constat déjà épinglé plus haut, une part importante des enquêté-e-s a estimé être en proie à des difficultés d'ordre psychologique en témoigne le fait que plus de 7 étudiant-e-s sur 10 ont admis craindre pour leur santé mentale à l'issue de la session de janvier. Les inquiétudes afférentes à leur parcours d'études restent tout

de même fort présentes puisque 7 étudiant-e-s sur 10 ont déclaré que le déroulement du second quadrimestre constituait une source de stress vraisemblablement en lien avec l'incertitude qui pèse l'organisation du reste de l'année académique.

Enfin soulignons qu'en ce début d'année 2021, près de 4 étudiant-e-s sur 10 (38%) ont admis éprouver des craintes au sujet de leur situation financière (et/ou celle de leurs proches) ce qui est considérablement plus élevé que ce qui avait été observé parmi les mêmes répondant-e-s en juin 2020 puisqu'à cette époque, ils-elles étaient 27% à se soucier de cet aspect financier.



En lien avec ce dernier constat, notons ici deux chiffres qui permettent de donner un autre éclairage à ce dernier constat : 37,3% des étudiant-e-s ont vu leurs ressources financières se détériorer à l'automne et parmi eux-elles, un-e sur 5 avait confié que la diminution de ces revenus était susceptible de faire obstacle à la poursuite de leur cursus. Les étudiant-e-s dans cette situation représentent donc 7,5% de l'ensemble des enquêté-e-s en janvier 2021, ce qui est en légère augmentation par rapport à juin 2020. Ces éléments attestent donc d'une précarisation croissante d'une frange de la population étudiante depuis l'été et plus généralement depuis le début de la crise sanitaire avec toutes les conséquences qui en découlent.

Quel bilan pour les étudiant-e-s ?

Au terme de ce premier quadrimestre marqué par un second basculement vers un enseignement 100% distanciel ainsi que par une session d'examen à distance, le bilan que tirent les enquêté-e-s au sujet de leur métier d'étudiant-e reste pour une majorité globalement positif. Ce métier, qui se décline essentiellement autour des cours, de l'étude, de lectures et des travaux continue en effet à apporter satisfaction à près de 6 répondant-e-s sur 10. Si cette proportion reste élevée, notons que celle-ci est en baisse comparativement à juin 2020 où elle atteignait 7 étudiant-e-s sur 10.

Ce recul ainsi que le sentiment de démotivation et de découragement exprimé par une large part d'enquêté-e-s à l'issue de la session de janvier sont en partie liés à l'insatisfaction qui résulte de l'enseignement distanciel et plus globalement des conséquences de la crise sanitaire. Ainsi, lorsque les étudiant-e-s ont été sondé-e-s au sujet de la perspective de poursuivre l'enseignement en ligne durant le second quadrimestre, la tendance qui se dégage est la manifestation d'une insatisfaction émanant de la part de 6 étudiant-e-s sur 10 environ.

De l'autre côté du spectre, seulement un peu moins d'un quart d'entre eux-elles se satisferait de la prolongation du distanciel jusqu'au terme de l'année académique. Pour découvrir plus en détail les résultats de cette enquête, nous vous invitons à prendre connaissance du rapport qui sera disponible prochainement sur le site de l'USL-B.

CYNTHIA DAL

Chercheuse attachée au projet
« Lutter contre l'échec, repenser la relation pédagogique »

CAU : élections étudiantes

Actuellement, c'est une période un peu particulière à Saint-Lou, t'as certainement dû voir passer des mails et des postes sur les réseaux sociaux en te demandant ce que c'était ! Et non, par période particulière, je ne parle pas du Covid, après un an, on ne peut plus appeler ça « particulier »... je te rassure c'est autrement plus joyeux ! Ce sont les élections étudiantes.

L'université est en pleine période électorale ! T'as certainement suivi avec entrain les élections américaines et bien maintenant, tu vas pouvoir suivre avec autant d'enthousiasme celles de ton université. Prépare-toi aux grands discours, aux débats télévisés et aux tweets incendiaires, ça va chauffer !



Bon ok, je m'emballe peut-être un peu...

Pour l'instant on ne sait même pas encore combien de listes il y aura mais, quand bien même il n'y en a qu'une, ça ne change rien à l'importance de ces élections. Cette introduction est beaucoup trop longue donc trêve de bavardages, pourquoi il y a-t-il des élections étudiantes à Saint Lou ?

Comme tu le sais certainement, à Saint-Lou, comme dans tous les établissements d'enseignement supérieur, il y a un Conseil Étudiant. Chez nous c'est le CAU, si tu n'en as jamais entendu parler c'est vraiment bizarre étant donné que ce sont eux qui rédigent et mettent en page le journal que tu es occupé.e à lire. Les deux rédactrices en chef (coucou Léa et Claire) sont notamment des membres du CAU. Mais je te rassure le CAU ne s'arrête pas au journal, non non.

Le CAU est composé de 10 commissions : média, politique et citoyenneté, développement durable, enseignement, sport, soirée, culture, communication, service juridique ainsi que KAPS. Si tu veux en savoir plus sur leurs rôles, je t'invite à aller lire le premier numéro de l'année ainsi qu'à checker notre page Facebook. Ces dix commissions animent la vie sur le campus et sont la « face visible » du CAU. Bien qu'elles soient chapeautées par des commissaires élu.es, tout le monde est le ou la bienvenu.e.

Avec tout ça, je n'ai toujours pas répondu à la question que tu te poses. Pardon.

S'il y a des élections au CAU c'est parce les membres du CAU sont avant tout des représentant.es étudiant.es. Nous sommes là pour mener à bien les 7 missions que nous confère le décret participation : te représenter, défendre et promouvoir tes intérêts, susciter ta participation active pour faire de toi un CRACS (Citoyen Responsable Actif Critique et Solidaire), faire circuler les informations entre l'université et toi, te former pour assurer la continuité du CAU, siéger au sein des conseils universitaires, t'informer sur tes droits, sur la vie à Saint Lou. Bref, nous sommes là pour s'assurer que tu t'épanouisses pleinement.

Ces 7 missions, on les mène tous les jours mais principalement aux conseils de l'université. Il y a différents conseils : administration, direction, social, enseignement, développement durable, accompagnement à la politique du genre et disciplinaire. On possède un certain nombre de sièges avec voix délibératives. Lors de ces conseils, énormément de décisions sont prises et celles-ci impactent directement tes études (dates de session, nominations de professeurs, budgets etc). C'est donc essentiel que les étudiant.es qui y siègent y représentent correctement tou.tes les étudiant.es. Par nos votes, ce sont tes études qui sont impactées.

En plus te représenter aux conseils universitaires, on te représente également plus haut, auprès de la ministre. Que ce soit via un organisme représentatif communautaire comme la FEF ou directement lors de réunions avec notre chère ministre de l'enseignement supérieur. Inutile de préciser que ces réunions ont des conséquences assez importantes sur ton parcours universitaire, et encore plus avec la crise actuelle.

En bref, on te représente à différents niveaux et c'est notre devoir de le faire correctement car nous avons été élu.es pour ça.

Elire des représentant.es étudiant.es qui partagent ta vision de l'enseignement supérieur, qui proposent des projets qui te semblent importants et qui te représentent correctement est donc essentiel. Alors même si les élections étudiantes ne sont malheureusement pas aussi passionnantes que les Américaines, elles sont bien plus importantes pour toi car elles te concernent directement. Je t'invite à t'informer du mieux que tu peux et à voter intelligemment lors des élections qui arrivent à grands pas (ou qui sont déjà en cours).

VICTOR PETRE



La semaine de la femme: une lutte pour l'égalité des sexes

Un peu d'Histoire...

Le premier mars marque le début du mois de la femme. Durant tout ce mois, on célèbre la femme et les progrès sur la question d'égalité des genres.

Et plus précisément, le 8 mars est la Journée internationale pour les Droits des Femmes. Cette idée de création d'une Journée internationale des femmes fut proposée pour la première fois en 1910 lors de la conférence internationale des femmes socialistes. La date sera fixée à partir de 1917 grâce à la grève des ouvrières de Saint Pétersbourg, et c'est après 1945 que le 8 mars devient une tradition dans le monde entier.

En effet, cette date a été officialisée par les Nations Unies en 1977 et trouve son origine dans les luttes ouvrières et suffragettes du début du XXe siècle, pour de meilleures conditions de travail et pour le droit de vote.

Le 8 mars est une journée de manifestations à travers le monde et c'est une occasion de faire un bilan général sur la situation des femmes partout autour de nous. Bien souvent, des associations de militantes préparent des manifestations pour fêter les victoires et les acquis de leurs combats mais aussi pour faire entendre leurs revendications afin d'améliorer la situation des femmes. Aussi, chaque année, cette date bien particulière et significative est aussi une occasion de publier les études statistiques sur la situation des femmes, par Le Figaro ; Le ministère des Familles, de l'Enfance et des Droits des femmes ; SOS Femmes ou encore l'OMS qui relate les violences à l'encontre des femmes et tout cela avec des chiffres, ce qui laisse une chance aux sceptiques de se rendre compte que non, l'égalité des genres n'est pas (encore) d'actualité et que oui, le féminisme a encore sa place dans notre société.

Si vous êtes encore sceptiques après cela, je vous laisse les liens pour aller vérifier ça de vos propres yeux : <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/violence-against-women> ; http://www.sosfemmes.com/violences/violences_chiffres.htm ; <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/2017/03/07/01016-20170307ARTFIG00140-l-egalite-progresse-entre-les-femmes-et-les-hommes-selon-l-insee.php> ; <http://www.egalite-femmes-hommes.gouv.fr/publications/droits-des-femmes/egalite-entre-les-femmes-et-les-hommes/vers-legalite-reelle-entre-les-femmes-et-les-hommes-les-chiffres-cles-lessentiel-edition-2016/> .

Bien évidemment, tant que l'égalité entre les hommes et les femmes ne sera pas atteinte, nous aurons toujours besoin de célébrer la Journée internationale pour les Droits des Femmes.

Saint-Louis 4 Women's Rights !

À Saint-Louis, nous avons la chance d'avoir la Commission politique et citoyenneté du CAU qui réunit, chaque année, une dizaine de cercles étudiants sensibles à cette lutte afin de mettre sur pied plus d'une semaine entièrement consacrée aux droits des femmes.

Chaque cercle participant décide alors de mettre en place une activité sur les objectifs et les problématiques qui leur tiennent à cœur autour de l'égalité des genres.

Cette année, en plus du CAU, ce sont 14 cercles et kots à projets qui organisent chacun à leur tour des activités pour le mois des Droits des Femmes via des formats différents.



Voici le programme des deux semaines à suivre :

1 au 7 mars – Civix



L'évolution de la place de la femme dans le monde politique, qui ouvre le bal de SL4WR et qui évoque 3 sujets principaux durant la semaine afin de mieux comprendre leur importance et leurs enjeux.

1 au 12 mars – Ordre de la Petite Culotte



On ne peut plus rien dire ! Réflexions autour de mots courants qui posent question. L'OPC (cet ordre 100% féminin, totalement dans le thème et ça, on aime) propose des posts Instagram très chouettes qui t'éclaireront sur la réelle signification de certains mots et expressions que tu emploies tout le temps grâce à des définitions, petites notions d'histoire et même des informations juridiques. Ces mots auront pour thèmes la sexualité, les insultes, ... Le but n'est pas de t'interdire d'employer les mots qui figurent sur le joli Insta des Culottes mais plutôt de te permettre, par après, de les utiliser à bon escient et en toute connaissance de cause (si tu décides de quand même les employer) ! Tu pourras également voter lors des sondages dans leur story Insta mais surtout leur donner ton avis sur les sujets qu'elles abordent ! Va les suivre maintenant tout de suite @ordre_de_la_petite_culotte

1 au 12 mars – Music'all



3 mars – Cercle LGBT +

Le tout nouveau cercle de Saint-Louis tenait beaucoup à participer à SL4WR. C'est pour cela que tous les jours, ils partageront sur leur page Facebook Music-All USL-B, une présentation d'une artiste féminine.

Podcasts sur l'hypersexualisation de la femme lesbienne et de la place de la femme dans le milieu gay.

3 mars – Amnesty International

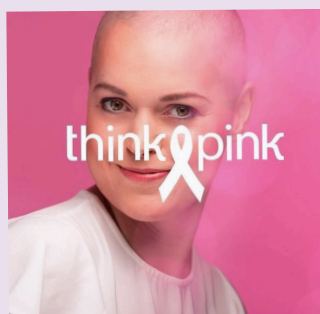


Live Instagram sur l'avortement sexo-sélectif avec Sylvie Lausberg, présidente du Conseil des femmes francophones de Belgique.

4 mars – ESN

Podcast "Female Gaze and representation in the film industry" avec l'invitée Lilly Collin, étudiante en genre et cinéma. Le lien de du podcast se trouve sur l'évènement Facebook nommé ci-dessus.

4 au 10 mars – Adel



Récolte de fonds pour la lutte contre le cancer du sein. Le cercle organise une collecte de fonds pour une cause qui lui tient à cœur : la recherche pour la lutte contre le cancer du sein. Les fonds que nous récolterons seront reversés à l'association Think Pink qui œuvre en ce sens. Nous souhaitons mobiliser et sensibiliser un maximum de personnes à ce fléau qui touche encore bien trop de femmes.

6 mars – Fe-Male

Podcasts sur l'interruption volontaire de grossesse (IVG)

8 mars – ESN

Soirée discussion et Kahoot sur le podcast du 4 mars

8 mars – Comac

Action de solidarité avec les travailleuses en grève

8 au 12 mars – Kotinental

Femmes du bout du monde, le Kotinental vous présentera différentes femmes célèbres à travers le monde, mais ce n'est pas tout, ils ont également récolté des témoignages de femmes venant des 4 coins du monde qui nous parleront de leurs attentes futures pour leur pays mais également de la situation des femmes là où elles vivent. Hâte de vivre cela avec vous !

Le matriarcat dans les sociétés africaines

8 au 12 mars – Kilimandjaro

Performance live Facebook de Zouzslam, slameuse féministe qui fera également un témoignage de son quotidien en tant que femme féministe.

9 mars – CAU Saint-Louis



10 mars – Elsa



Conférence « Du drame conjugal au féminicide. L'autorité belge passive ? », qui discutera du pourquoi les plaintes ne sont pas effectives et ne mènent pas automatiquement à des poursuites ainsi que comment l'autorité perçoit et gère le nombre grandissant de violences conjugales restant bien souvent impunies.

10 mars – Fe-Male/Ecokot/Ecolo J



Conférence « L'écoféminisme présenté par Sophie Charlier ». L'Ecokot on vous propose un véritable Crash Course sur l'Ecoféminisme. En une heure de temps Sophie Charlier, représentante de l'ONG «Le Monde selon les femmes» reprendra les bases de cette thèse alliant écologie et féminisme et élucidera toutes les questions l'entourant. Allé viens, on se met bien!

Pour retrouver tous ces événements à temps, n'hésite pas à suivre tous les cercles sur Facebook et Instagram.

EN ESPÉRANT QUE CES QUELQUES JOURS T'AP-
PRENDRONT BEAUCOUP DE CHOSES,
CLAIRE VANDENBULCKE.

Pourquoi la Dame est-elle plus puissante que le Roi aux échecs ?

A l'occasion de la Saint-Louis 4 Women's Rights, le Cercle d'Échecs Saint-Louis partage avec vous l'intervention d'une grande Dame dans le milieu des échecs.

La Dame, c'est la pièce la plus puissante aux échecs. Elle peut se déplacer horizontalement, verticalement et en diagonale. Sa liberté de mouvement en fait la pièce la plus puissante sur l'échiquier. Au contraire, le Roi, qui a plus de valeur (car si on perd son roi on perd la partie), est bien moins puissant que la Dame, mais pourquoi donc ?

Le jeu d'échecs est un jeu vieux de plus de 1500 ans, originaire d'Inde, et était connu sous le nom de « Chaturanga ». Après sa propagation en Perse Sassanide au VII^e siècle, le jeu d'échecs acquit son nom et sa terminologie actuelle : Echecs, ou Chess, dérivé de « Shah » qui signifie Roi et également Echec et mat, ou Checkmate, qui signifie le Roi est vaincu. Après la conquête islamique de la Perse au VII^e siècle, les échecs sont introduits dans le monde arabe.

Diplomates et courtisans décrivaient le pouvoir politique en termes d'échecs (qui est une pratique existante aujourd'hui encore). Le commerce médiéval sur la route de la soie apporta le jeu en Asie de l'est, où de nombreuses variantes locales du jeu d'échecs se développèrent, comme le jeu de Shogi au Japon ! Mais c'est en Europe (continent magnifique et excentrique), que les échecs ont pris leur forme moderne. Au XI^e siècle, le jeu faisait partie de l'éducation de la cour. Les échecs étaient utilisés comme un miroir des différentes classes sociales jouant leur propre rôle.

Les historiens nous racontent que ce qu'on appelle aujourd'hui « La Dame » n'était absolument pas la même pièce ! À l'origine, la Dame était le « firz » ou « wazir », qu'on traduit par vizir ou conseiller. C'était alors la pièce la plus faible sur l'échiquier et elle ne pouvait se déplacer que d'une case diagonalement. Cela veut donc dire que le jeu d'échecs existait durant huit siècles sans la Dame. Au 15^e siècle cependant, l'histoire des échecs prit un tournant...

La Reine Isabelle La Catholique qui régnait sur la Castille (l'Espagne moderne), décide de changer la pièce faible du conseiller par une pièce beaucoup plus puissante, la Dame. Ce changement est également associé à la montée de femmes puissantes sur le continent européen, comme Elisabeth I^{ère} d'Angleterre et Catherine d'Aragon. Cette nouvelle règle devient alors une règle établie. L'arrivée de la Dame aux échecs augmenta la rapidité et cadence des parties. Ce changement apporta donc ce que le jeu d'échecs manquait : la pièce maîtresse sur l'échiquier.

En mettant à l'honneur Madame Isabelle la Catholique, le Cercle d'Échecs de Saint-Louis profite aussi de l'occasion pour rendre hommage à toutes les femmes dont l'histoire n'a pas retenu le nom.

VANDENBULCKE CLAIRE & DRAELANTS ARTHUR

Vincent et Nancy, nous avons quelques lettres pour vous...

Salut Vincent,

Que dire à part que c'est une valeur sûre qui quitte notre belle université, comme dit sur notre groupe d'anciens, «c'est plus comme avant» et oui ça ne sera plus jamais pareil sans vous 2 pour nous dépanner, pour vos sourires, pour cette disponibilité, pour cette complicité que vous avez eue avec le cercle et les moines.

A bientôt pour s'en boire une !

Eddy-Greg

Hello Vincent et Nancy,

Je pense que de toutes les annonces de l'unif pendant ce confinement, celle de votre départ est la plus triste que j'ai pu lire. Sans vous, cela ne sera plus pareil. Merci pour votre bonne humeur, vos sourires ! J'avoue que je vais être très triste le jour où je retournerai chercher mes pâtes au saumon le mercredi et que Vincent, vous ne serez pas là pour me dire "ah c'est mercredi donc saumon j'imagine" et le reste de la semaine "bolo ou pesto aujourd'hui ?" avec un grand sourire. Vous allez me manquer tous les deux.

Merci pour tout ! J'espère que la suite se passera bien pour vous !

Camille

C'était toujours le début d'une belle journée quand il fallait passer voir Vincent. Ça voulait dire que le soir même, on allait s'amuser dans l'amphi. Un grand merci pour ta générosité de la part de toute l'équipe d'impro ! On sait qu'on te regrettera !

Coucou Vincent et Nancy !

Il s'agit de l'annonce la plus triste que j'ai pu lire. Je vous considère tous les deux comme des piliers de l'université. Vous avez contribué à la particularité de Saint-Louis qui est son côté familial. Grâce à vous et votre oreille attentive, nous n'étions pas des numéros dans une université. A cela vous nous avez aidés à nous construire en tant que jeunes adultes. Toujours là pour nous écouter, nous aider, nous pousser à être meilleurs en nous encourageant à prendre des initiatives. Vous étiez là pour les étudiants dans un cercle, un ordre (Moines et Culotte), ou non. Vous étiez là pour nous. Merci pour toutes ces années.

Prenez soin de vous.

Maud (Pistonnée)

Hey Nancy et Vincent,

Je tenais à vous remercier tous les deux pour tous les beaux petits moments passés à vos côtés, il faut dire que passer plus d'un an auprès des stars (oui oui, je n'exagère pas, tout le monde vous connaît !) de Saint-Louis n'est pas donné à tout le monde ! Vous m'avez littéralement fait découvrir le passé de mon université à travers tant d'anecdotes particulières qui m'ont donné envie de m'investir encore plus ! Hâte de vous revoir autour d'un verre dès que possible et de pouvoir vous casser les oreilles en chantant avec ma douce voix !

Sam C.

Hello Nancy et Vincent,

Je viens d'apprendre que les futures générations de saint-louisards n'auront plus la chance de rigoler avec vous au Sodexo et à l'Aspretto. Ils ne se rendront pas compte de ce qu'ils ratent ! Bref, merci merci merci pour avoir fait régner la bonne humeur au CH pendant toutes ces années et pour avoir aidé à la mise en place du projet récup. Travailler avec vous a clairement été mon job étudiant préféré et je ne l'oublierai jamais !

Maxime

Vincent, Nancy, encore un grand merci pour tout ce que vous m'avez apporté pendant plusieurs années !

Je garde un souvenir mémorable des nombreux midis et soirées passés à vos côtés. Bonne humeur, entraide et travail de qualité formaient l'esprit que vous apportiez au sein de votre équipe, c'était très précieux et ça me sert encore aujourd'hui. Vous êtes des rayons de soleil.

Bonne continuation dans vos futurs projets

Audrey (Brushing)

Vincent & Nancy, les meilleurs boss de la terre ! Triste nouvelle qui m'a trop fait mal au cœur et pour laquelle j'ai été si déçue pour vous... mais comme tu disais Vincent "C'est pour de nouvelles aventures" et je l'espère, de sacrées aventures comme vous avez connues à St Louis ! Hâte qu'on se revoie pour un verre... ou des verres (big fiesta entre gens biens pour les 50ans).

Plein de bisous à vous deux,
Delphine (Durré)

Chère Nancy, Cher Vincent,

Merci pour toutes ces années de présence et de sourires. Vous étiez et resterez des piliers du Club House à jamais. J'aurais adoré travailler avec vous, malheureusement la crise ne m'a pas permis de sauter le pas... !

Bon courage pour la suite, je vous souhaite tout le meilleur,

Léa (Druck)



10 dessins animés qui ont marqué notre enfance

C'est le moment nostalgie... ! Qui ne se souvient pas des heures passées en pyjama le matin devant la télé. Pour certains c'était que les week-end et pendant les vacances, pour d'autres c'était avant de partir à l'école. Mais le meilleur c'était quand même l'après-midi quand tu rentrais et que tu prenais ton goûter devant ton dessin animé. Pour bien faire remonter tous ces souvenirs, voici les 10 dessins animés qui ont marqué notre enfance.

1

Foot 2 rue

Quand le covid sera passé, je propose qu'on se trouve un hangar à l'abandon pour taper un bon foot 2 rue comme Tag et sa bande, qui me suit ?



2

Totally Spies

« Bipbidip bidibip » cette sonnerie qui marquera à jamais nos esprits. À chaque coin de rue on espérait se faire aspirer par une poubelle et nous retrouver dans le canapé de ce bon vieux Jerry pour commencer une mission. Le plus chouette c'était quand même de découvrir les gadgets à chaque début de mission.



3

Code Lyoko

« Il existe un monde, virtuel et différent », si ce générique n'est pas dans ta playlist de soirée, je ne peux plus rien faire pour toi. On rêvait tous d'avoir la double vie des Lyoko guerriers et de combattre cette saleté de programme Xana sur des vaisseaux volants. Je suis la seule à avoir compris seulement maintenant que Odd (le chat mauve) c'était un garçon ?



4

Galactik Football

« Les peuples de la galaxie maîtrisent des pouvoirs fantastiques appelés fluides. Leur puissance est telle qu'on a interdit de les utiliser. Sauf dans un domaine. Un sport devenu le plus spectaculaire de tous : le Galactik Football ». Y'a moyen de faire plus épique comme début d'épisode ? Par contre, pourquoi n'avons-nous jamais eu la fin de la série ?



5

Le Winx Club

Personne ne peut me contredire sur ce point : le winx club est la meilleure série de fées qui n'ait jamais existé. Voilà, c'est dit (même si les W.I.T.C.H.s arrivent juste après dans le classement, je ne les oublie pas).



6

Pokémon

Dans le style un peu plus vieux, on ne peut pas passer à côté des Pokémons. Entre la collection des cartes et l'affrontement en ligne sur les jeux DS, impossible de passer à côté. D'ailleurs, plutôt perle ou diamant sur DS ?



7

Les super nanas

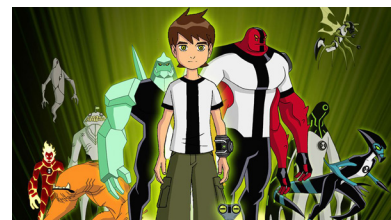
Heureusement que les super nanas étaient là pour sauver le monde (et nos après-midis accessoirement). Rebelle, Bulle et Belle toujours au taquet pour contrer les attaques du grand Mojo Jojo.



8

Ben 10

On ne parle pas assez de cette série. La montre Omnitrix de Ben 10 qui lui permettait de se transformer en extra-terrestres, c'était quand même incroyable. Tout le monde a déjà fait mine de tourner une montre invisible sur son poignet puis d'appuyer fort pour se transformer. Ne mentez pas, on vous voyait tous dans la cours de récré.



9

Lou

Même si c'est une bande dessinée de base, ils ont sorti par la suite une petite série toute mignonne de Lou. Quel bonheur de pouvoir aussi suivre ses aventures à l'écran. C'était devenu une copine à force d'évoluer avec elle.



10

Scooby Doo

« Quoi de neuf Scooby Doo ? Nous on te suit partout. On va résoudre ce mystère ». Je pense que Scooby Doo est la raison pour laquelle nous sommes accros aux séries policières... Le saviez-vous, la série est apparue pour la première fois en 1969. Il en a fait du chemin le toutou ! Mais est-ce qu'au final quelqu'un sait si c'était censé être une famille ou des potes ? Est-ce que Fred et Daphné étaient ensemble ? Tellement de questions laissées sans réponses...



LÉA DRUCK

Les Jeunes Socialistes de Saint-Louis

Un nouveau cercle politique vient de naître à Saint-Louis ! Décidemment, on en aura vu de toutes les couleurs cette année !

Qu'est-ce que le cercle socialiste de Saint-Louis ?

Notre cercle est une association d'étudiant.e.s où nous partageons nos idéaux politiques, en général, et socialistes, en particulier. Notre cercle est ouvert, accueillant, tolérant, actif et indépendant. En effet, nous nous sommes toujours en train de préparer un projet pour nos étudiant.e.s.

Pourquoi avoir créé ce cercle maintenant ?

Après trois années passées à m'investir à Saint-Louis, je trouvais dommage de ne pas compléter l'ardoise des cercles politiques par celui des jeunes socialistes. Du coup, j'ai décidé d'écrire une confession et les réactions furent si positives que le cercle a été très rapidement mis en place et a été très vite opérationnel.

Notre bureau est composé de la vice-présidente communication, Dounia Allali, du trésorier, Michée Lunguana, de la secrétaire Maelys Hennaux et de moi-même, président. On s'efforce de créer un environnement politique où celles et ceux qui ne se sentaient pas représentés politiquement, puissent s'exprimer librement et laisser aller leur créativité afin de réaliser encore plus de projets et événements.

Quels sont vos projets pour cette fin d'année et l'année à venir ?

Après l'action «cognou», durant le blocus de Noël, qui a rencontré un franc succès, nous avons prévu une action «coups de poing» afin de revendiquer la gratuité des protections hygiéniques pour toutes les élèves et étudiantes. En effet, nous avons créé des distributeurs de protections hygiéniques, fait par

nos mains et avec la collaboration des étudiant.e.s socialistes de l'ULB. Les étudiantes pourront trouver ces distributeurs dans les différentes toilettes de l'UCLouvain Saint-Louis Bruxelles dès la reprise des cours en présentiel.

En plus, nous sommes également en train de préparer un débat qui aura probablement lieu en avril. Je n'en dirai pas plus pour l'instant mais sachez que vous ne serez pas déçu.e.s !

Vous allez également avoir l'occasion d'acheter bientôt des bracelets dont les bénéfices seront reversés en faveur des Ouïghours.

Et pour finir, le premier mai est la fête du travail et qui dit fête du travail dit événement socialiste en préparation !

Vous l'aurez compris, nous mettons dans nos priorités : la précarité étudiante et l'égalité des genres . Il s'agit de deux problèmes importants qui sont malheureusement toujours présents dans notre société !

On a hâte de recevoir vos commentaires sur nos pages concernant l'avancement de nos projets.

Êtes-vous présents sur les réseaux sociaux ?

Nous sommes bien évidemment présents sur les réseaux sociaux à travers notre page facebook «Jeunes Socialistes de Saint-Louis» ainsi qu'au travers de notre compte Instagram «@jssaintlouis». D'une part, nous présentons régulièrement nos différents projets achevés. D'autre part, nous informons en général les étudiant.e.s sur la situation politique belge et plus particulièrement la politique socialiste belge.

Si vous êtes intéressé.e.s de rejoindre notre cercle, vous pouvez nous envoyer un mail en vous présentant en quelques lignes : lesjeunessocialistesdes.l@gmail.com

PROPOS RECCUEILLIS PAR
LÉA DRUCK

LES JEUNES
SOCIALISTES

DE SAINT-LOUIS



Bienvenue au cercle de musique !

Le Music-All, c'est le nouveau cercle de musique de Saint-Louis. Vous devez sûrement vous demander qui on est et en quoi le cercle consiste. Tout est parti d'une confession que Camille, notre présidente, a écrite fin novembre. On est 8 membres « fondateurs », provenant de facultés différentes et ayant des goûts musicaux très variés, et une petite dizaine de membres adhérents.

On a décidé de créer ce cercle pour avoir un lieu de rassemblement à l'université. Il y a beaucoup de cercles politiques, des cercles qui prônent certaines valeurs et qui ont certains combats, mais très peu de cercles fédérateurs qui rassemblent tout le monde. Le Music-All, c'est vraiment un endroit où chacun et chacune peut venir partager ses goûts, et ce sans jugement. On veut vraiment prôner le respect de l'autre et de ses choix musicaux car on trouve qu'en cette période compliquée il est important de rester soudé(e)s et de se respecter les uns les autres. N'ayez pas peur, nous ne sommes pas des puristes qui allons vous critiquer si vous ne connaissez pas les différents styles de métal, que du contraire, on veut partager nos connaissances avec vous et que vous partagiez les vôtres également car c'est cela qui fera la richesse de notre cercle.

En ce qui concerne nos projets et activités, le cercle repose sur trois piliers : théorique, pratique et ludique. Pour le pilier théorique, on vous propose des conférences sur l'histoire de la musique, des ateliers solfège pour apprendre comment les morceaux sont construits, ainsi que des conférences et/ou posts sur les réseaux sociaux sur les différents genres de musique et leur évolution. En ce qui concerne le pilier pratique, on aimerait vous proposer des ateliers « découverte d'instruments » ainsi que des séances d'impro/jam (on verra ce qui est possible en distanciel). Enfin, le pilier qui va sûrement plaire à toutes et tous, est le pilier ludique, aka le pilier soirées et événements. Corona oblige, les soirées ne sont pas à l'ordre du jour mais sachez que dès qu'il sera permis d'en refaire, on se fera une joie d'organiser des soirées à thème (préparez vos meilleures tenues). En attendant, on compte vous proposer de nombreuses soirées blindtest via Teams.

On espère que le Music-All vous plaira et que certain(e)s d'entre vous nous rejoindront dans cette aventure de partage et de musique !

CAMILLE FAIVRE-WALTHER

#BadTripSousCanicule

Bonjour Jonathan, nous sommes très ravis de pouvoir interviewer un alumni de Saint-Louis, qui en plus, réalise de belles choses. En effet, vous allez sortir un roman, #BadTripSousCanicule. Pouvez-vous en dire plus quant à la date de sortie ?

Je suis ravi de répondre à vos questions, après avoir été moi-même rédacteur en chef du Marais durant mon passage à Saint-Louis. Mon roman sortira au mois d'avril et sera disponible en ligne sur Amazon, Fnac.be etc., mais aussi normalement dans quelques librairies physiques, il faut pour cela que les libraires fassent confiance au jeune écrivain que je suis, ce qui n'est pas chose aisée.

#BadTRipSousCanicule est votre premier roman. Comment êtes-vous parvenu à l'écrire ?

J'ai mis cinq ans à l'écrire, mais cela a oscillé entre des passages d'écriture frénétique et des moments de pause longs de plusieurs mois. L'inspiration, on ne décide pas vraiment quand elle vient, elle vous tombe dessus sans prévenir. C'est un peu comme l'amour.

Pouvez-vous nous en faire un petit résumé pour les curieux qui auraient envie de lire votre roman ?

Voici la quatrième de couverture :

Été 2021. 36 degrés au thermomètre.

Un voyage Interrail entre potes dans la société post-Covid.

Une fille, quatre mecs. Alicia, Aurélien, Robin, Rémi et Chris, un torturé, nostalgique du confinement, révolutionnaire dans l'âme.

Entre les champignons hallucinogènes

d'Amsterdam, les visites touristiques et les beuveries, l'aventure de trois semaines prend forme.

Jusqu'à ce qu'Aurélien tente de violer Alicia lors d'une soirée berlinoise.

Le ravisseur retourne au pays, tandis que les autres, sous l'impulsion de la victime, continuent leur périple autour d'un continent en proie aux feux de forêt.

Mais Robin est persuadé qu'Aurélien les file pour terminer ce qu'il avait commencé.

Pure paranoïa ?

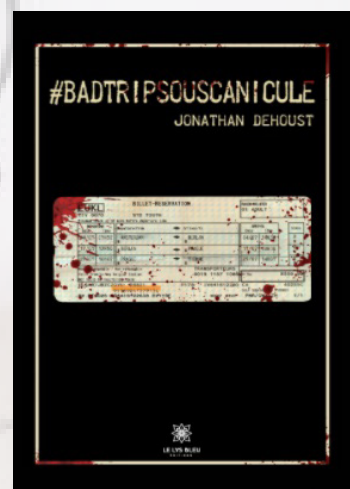
Bientôt, une pluie de sang viendra hydrater le groupe étouffé par la canicule.

Comment vous est venue l'idée de l'histoire de votre livre ?

J'ai moi-même fait un voyage Interrail l'été de mes 20 ans. C'était en 2012. C'était avant les attentats terroristes et le Covid, il y avait une forme d'insouciance à faire un tour du continent sans aucun contrôle ni geste-barrière. Je voulais coucher sur papier cette aventure, en y ajoutant une « dimension thriller », à cause de mon esprit tordu.

Comment comptez-vous en faire la promotion ?

Je compte essentiellement faire la promotion via Instagram, en comptant sur quelques influenceurs et influenceuses, parce que ce livre est destiné à la jeunesse étouffée par la pandémie. Je pense que ce livre, qui se déroule durant l'été, sera un bol d'oxygène pour les jeunes en manque d'aventure !



Puisque c'est une étape de laquelle on ne parle que rarement aux lecteurs, comment se passe l'édition d'un livre ?

Trois mois se seront écoulés entre l'acceptation du tapuscrit et la publication du livre. Au cours de ces trois mois, il y a eu la lecture du contrat, la proposition de la couverture, de la quatrième de couverture, la correction, etc. Différentes étapes pour arriver au jour J !

**PROPOS RECCUEILLIS PAR
CLAIRE VANDENBULCKE**



Un peu d'astrologie

Le mois de Mars (enfin pas que) c'est aussi le mois des Poissons...

Le signe astrologique des Poissons (trop mimi), est liée aux personnes nées entre le 19 février et le 20 mars. Ce signe astrologique correspond à la fin de l'hiver et se trouve donc à la fin de la ronde des signes.

Symboliquement, même si ça paraît logique, le signe des Poissons est lié à l'élément classique de l'Eau, qu'il partage avec le Cancer et le Scorpion. L'opposé du Poisson, c'est la Vierge.

Les Poissons sont, selon Gustave Lambert Brahy (astrologue) représentés par trois caractéristiques :

- *La passivité*, « de tempérament lymphatique, le natif des Poissons trouve souvent refuge dans la fuite et dans le repli sur soi. Il est fréquemment rêveur. »
- *L'adaptation mentale*, « à l'image de l'immensité océanique, les Poissons symbolisent ce qui est illimité, sans frontières, caché, mystérieux. Le Poisson ressent plus qu'il n'analyse. Il est doté d'une vision globale intuitive, à l'inverse du signe opposé dans le zodiaque (la Vierge), qui s'attache aux détails. »
- *La sensation*, « le Poisson est très intuitif, dans la mesure où il est caractérisé par son hypersensibilité, tout tournera autour de la capacité à se défendre dans la vie. Soit il lâche prise et accède au sublime et peut se montrer très empathique, soit il se révèle batailleur et borné, tout comme Poséidon-Neptune. »

La planète maîtresse attribuée aux Poissons par les astrologues est Neptune, car ils sont d'une extrême douceur, mais aussi d'une certaine duplicité. Sachant créer l'illusion, le Poisson est parfois manipulateur...

CLAIRE VANDENBULCKE

Playlist du mois: *parlons poésie !*

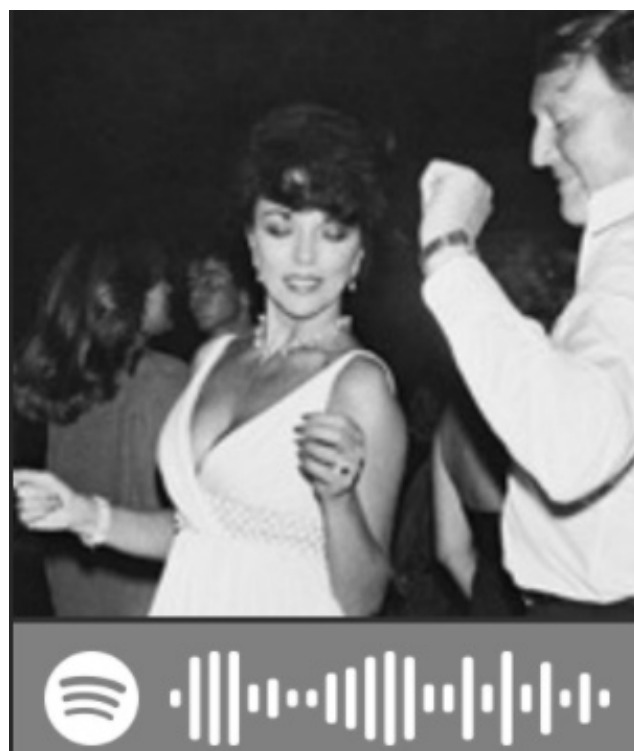


Ce mois-ci, je vais vous proposer non pas une playlist mais deux pour accueillir le printemps !

Pour les plus aguerris d'entre nous, j'ai concocté une petite playlist de nos poètes de la chanson française préférés. En plus de manier la langue française parfaitement, ces interprètes sont les meilleurs dans leur genre. C'est également l'occasion de célébrer le grand Gainsbourg qui commémore les 30 ans de sa mort ce mois-ci donc impossible de passer à côté de pareil monument. Ceci n'est pas une simple playlist, mais une expérience à part entière. Installez-vous dehors, profitez des derniers jeunes rayons de soleil, ouvrez-vous une petite bouteille de vin rouge (parce que l'élite boit du vin rouge) ou un petit jaune, pour ceux qui ne boivent pas d'alcool prenez un « sirop » ou le très emblématique Perrier (ça marche tout aussi bien) et appuyez sur Play. N'oubliez pas le petit bout de fromage et de saucisson (essentiels également). Vous vous croirez bientôt en vacances dans un petit village français. Ne me remerciez pas, c'est cadeau.

Comme j'imagine que ces chansons ne plaisent pas à tout le monde, je vous propose également une playlist de la chanson française mais version fêtes. On ne va pas se le cacher, les chansons françaises font partie de nos meilleures chansons de soirées. Alors j'ai rassemblé pour vous quelques chansons incontournables qui vous permettront d'atteindre le point culminant de la soirée. Parce qu'après tout eux aussi sont des poètes, alors sortez vos plus beaux moves car c'est l'heure de la discothèque !

Tout ce qu'il te suffit de faire, c'est d'ouvrir ton application Spotify, d'aller dans la barre de recherche, d'appuyer sur le petit appareil photo et de scanner ce QR code qui t'emmènera sur la playlist. Si tu n'as pas Spotify, tu peux toujours retrouver le lien de la playlist sur notre compte instagram ou Facebook et l'écouter via internet.



LÉA DRUCK

SAINT LOUIS GOT TALENT

Une interview de Lucie Guilmot

Lucie, peux-tu te présenter en quelques mots ?

Je m'appelle Lucie, j'ai 20 ans et je suis en BAC2 en Science Po à Saint-Loulou.

Quelles sont tes passions dans la vie ?

À part la musique, rien de vraiment extraordinaire : je suis légèrement shopping addict (oupsie) mais sinon j'adore passer du temps avec des gens, rencontrer du monde, etc.

Ton talent donc c'est la musique.

Est-ce que tu as déjà tenté un concours ?

On peut dire ça. J'ai fait une deuxième rhéto aux USA dans l'état d'Idaho (sur la côte Ouest) avant de venir à Saint-Louis. Dans mon école là-bas, je faisais partie de deux chorales : une chorale classique et une chorale de jazz. J'ai passé 2 concours là-bas (parce qu'on était obligé, sinon je crois que j'aurais jamais tenté). Le premier était un concours qui nous permettait de faire partie d'une chorale de 200 jeunes de tout l'Idaho, j'ai été prise et c'était littéralement la meilleure expérience musicale que j'ai pu avoir. Le deuxième concours c'était un concours de Solo de musique classique. J'ai dû passer une audition au niveau de mon district, j'ai été sélectionnée. J'ai donc été chanter au « state level » et j'ai fini 10e de ma catégorie. À part ça, j'ai fait des petits spectacles par-ci par-là mais rien de fou.



Quel est le genre de musique que tu préfères chanter ?

J'aime beaucoup chanter de la pop (du style ce qu'on entend à la radio) mais aux USA j'ai appris à chanter du jazz et j'adore ça (même si je ne suis pas la meilleure).

Qui est ton artiste favori de tous les temps ?

Oula, question difficile... J'en ai plusieurs... Je dirais Billie Eilish, Lewis Capaldi et Ariana Grande parce qu'ils ont tous les trois des voix de malade. Mais j'adore aussi le groupe Pentatonix, je les trouve incroyables.

Est-ce que tu as une chanson inspi ? si oui, laquelle ?

Je crois que la chanson qui me donne vraiment des frissons à chaque fois que je l'écoute c'est « Hallelujah » de Pentatonix. Mais j'adore chanter « When We Were Young » et « All I ask » de Adèle.

As-tu une plateforme et/ou des réseaux sociaux sur lesquels on pourrait t'écouter chanter ? Tu nous les partages ?

Ouiiii. Sur insta, j'ai ma petite page @lu.singss (je suis aussi sur tiktok @lucieguilmot, mais c'est encore très nouveau).

Lorsque l'unif ouvrira ses portes, tu viendras nous faire une petite démo au local radio ?

Mais oui évidemment !!

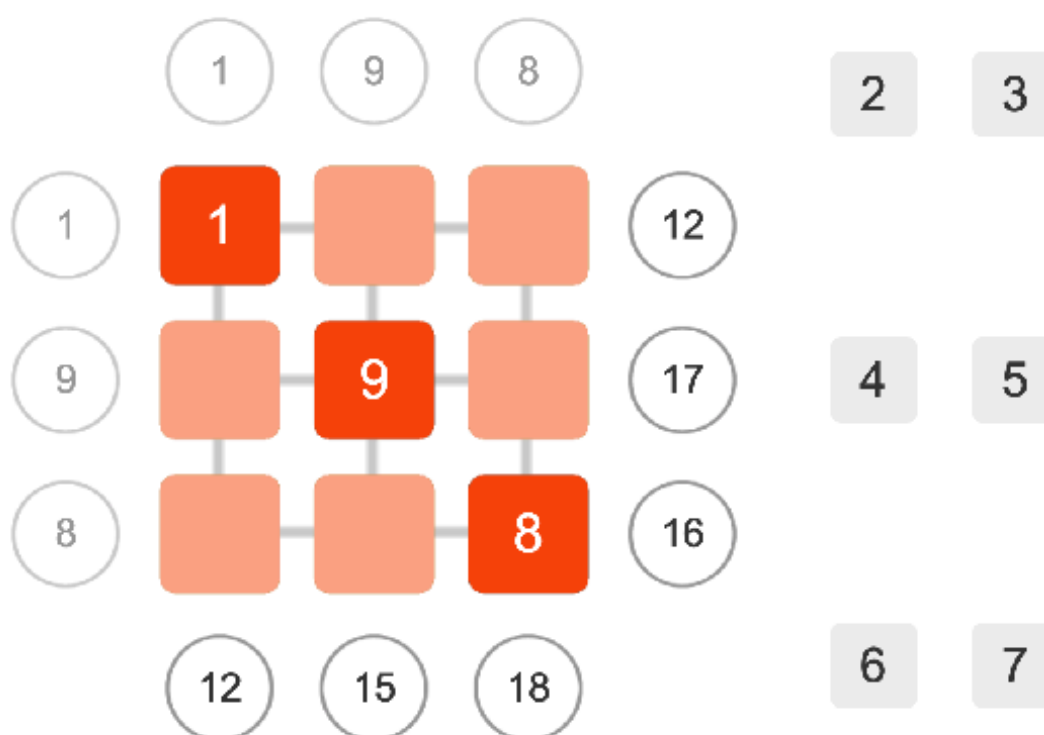
Je te remercie pour ton temps et cette jolie itw

Je te remercie toi d'avoir pensé à moi hihi

Jeux

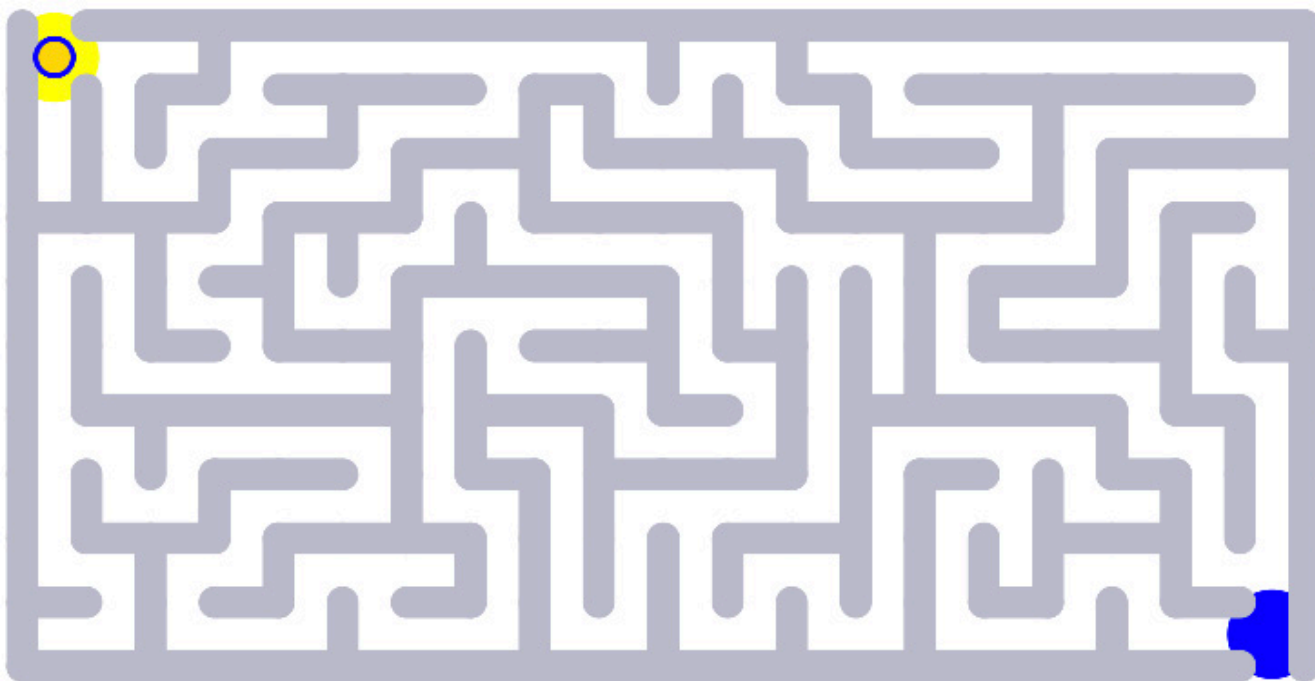
Fubuki

Comme pour le sudoku, le fubuki vous demande de placer des chiffres dans des cases. Mais chaque chiffre ne peut apparaître qu'une seule fois, afin que les nombres, en bout de ligne, correspondent à la somme, verticale ou horizontale, des chiffres placés.

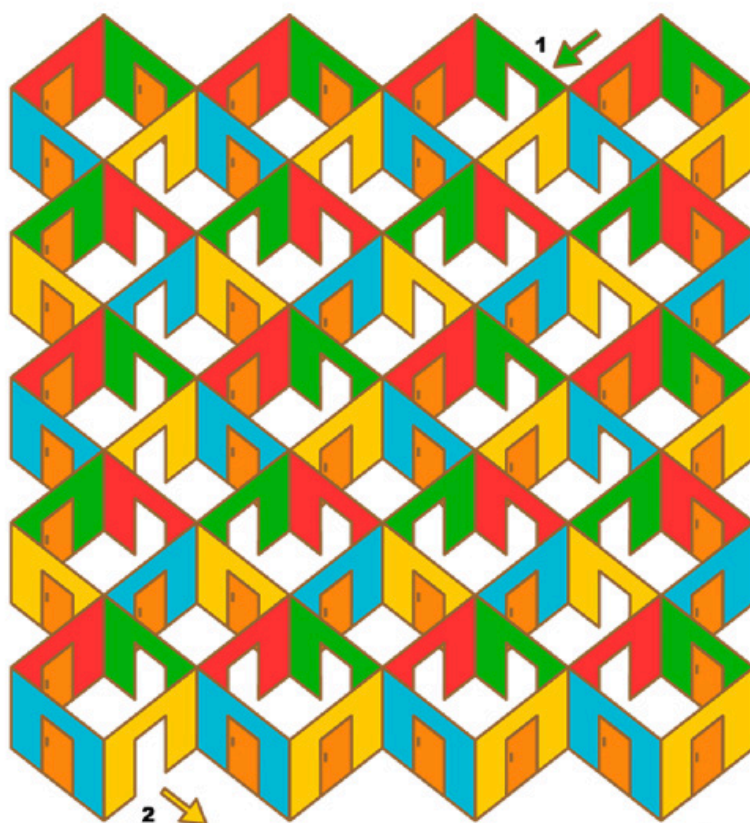


MAZES

Moyen :



Difficile :



L'ÉQUIPE DU MARAIS NEWS VOUS SOUHAITE
DU COURAGE DURANT
CETTE PÉRIODE TROUBLE !
RESTONS SOLIDAIRES !



Si vous souhaitez écrire pour le Marais, n'hésitez pas à nous envoyer un message sur nos réseaux !
Nous sommes toujours à la recherche de nouveaux styles et de nouvelles idées !



Maraisnews
ou cau_saintlouis



Le Marais News - Actualité
ou CAU Saint-Louis



<https://www.causl.net>

Éditeur :

Yassine Nabil

**Co-Rédactrices en
Chef :**

Léa Druck
Claire VandenBulcke

Équipe de rédaction:

Léa Druck
Claire VandenBulcke
Yassine Nabil
Victor Petre
Camille Faivre-Walther
Arthur Draelants
Cynthia Dal
Nicolas L.
Sam Chavoshi

Équipe de relecture :

Louise Sohy
Victor Petre
Claire Vandenbulcke
Léa Druck

**Équipe de mise en
page :**

Sam Chavoshi
Léa Druck

**Illustration
couverture :**

Yassine Nabil